



Cahiers de la surveillance 2018-2019 - Rapaces nocturnes



Éffraie des clochers - Chevêche d'Athéna



Sommaire

L'Éffraie des clochers - suivi 2018	2
L'Éffraie des clochers - suivi 2019	4
La Chevêche d'Athéna - suivi 2018	8
La Chevêche d'Athéna - suivi 2019	11

Les cahiers de la surveillance évoluent

Bonjour à tous,

Certes la pandémie a perturbé les suivis de nos protégés mais toute la nature en général en a profité pour s'étendre et s'épanouir. Dès lors que les contraintes imposées par l'Homme se réduisent, la vie reprend ses droits sans attendre. Les bilans de ce bulletin sont relatifs aux années 2018 et 2019. Ainsi, nous rattrapons le retard de la parution dû au projet de refonte de tous les bilans rapaces. En effet, il y a les Cahiers de la surveillance qui sont édités chaque année, le bilan de l'observatoire rapaces dont la parution est plus irrégulière et enfin, l'enquête rapaces nocturnes dont les données sont en cours de traitement. Aussi, nous avons décidé de faire un seul rapport annuel reprenant toutes ces données, rapport intitulé «Rapaces en France»* dont le premier numéro est sorti il y a quelques semaines et pour lequel nous avons beaucoup de retours positifs. Il n'est pas encore complet et va évoluer, mais il préfigure l'évolution en cours. En parallèle et pour faciliter le travail de tous, nous travaillons sur une saisie informatisée des données. Beaucoup de changements sont donc en chantier ce qui explique les décalages en parution. Quoi qu'il en soit, merci à tous pour votre mobilisation sans faille en faveur de la connaissance et de la sauvegarde des Chouettes Éffraie des clochers et Chevêche d'Athéna.

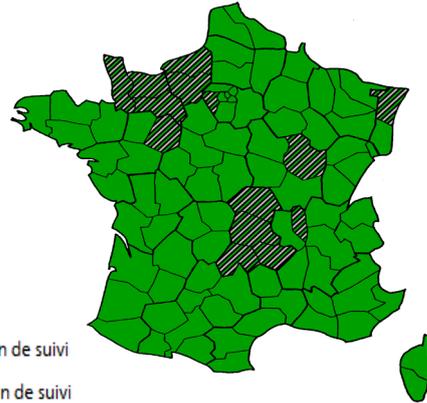
* Disponible à l'adresse suivante : https://www.lpo.fr/images/rapaces/bilan_rapaces_def.pdf

L'Effraie des clochers - suivi 2018



Tyto alba (Scopoli, 1769)

Espèce à surveiller



■ Espèce présente sans bilan de suivi
 ■ Espèce présente avec bilan de suivi

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

- **Allier (03), Cantal (15), Haute-Loire (43) et Puy-de-Dôme (63)**

Malgré certains non-retours comme chaque année, J'ai eu la surprise de recevoir deux tableaux de pose de nichoirs des groupes locaux de Haute-Loire (17 nichoirs) et d'Ambert (8 nichoirs) en plus de celui du groupe de Riom depuis deux ans (20 nichoirs). Il ne reste plus que tous ces logements accueillent des locataires...

Ces nouvelles données montent les sites connus à 74 sachant que les retours individuels fluctuent d'une année sur l'autre. Aucune site à deux nichées cette année et seulement 6 nidifications de 3 à 5 jeunes volants (sachant une nouvelle fois que des données restent certainement non retournées). Poursuivons le suivi par des suivis et des contrôles plus importants et des retours de données en adéquation.

COORDINATION : Christophe EYMARD
 (LPO Auvergne)

- **Loire (42)**

Pour le suivi de 2018, 67 nichoirs étaient en place et 52 ont été contrôlés pour la première ponte. Le « top départ » pour les contrôles a été lancé le 13/05. Cette année, 7 nichoirs ont permis la reproduction de l'Effraie mais 2 contenaient des œufs abandonnés. Seuls 12 nichoirs ont été contrôlés pour vérifier une

Tableau de surveillance de l'Effraie des clochers par départements - 2018

RÉGIONS	Sites contrôlés	Couples cantonnés	Couples suivis	Couples reproducteurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES								
Allier	49	16	16	6	6	22	40	55
Cantal								
Haute-Loire								
Puy-de-Dôme								
Loire	52	9	9	7	5	21	20	20
Rhône	?	7	0	?	?	?	3	78
TOTAL	101	32	25	13	11	43	63	153
BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ								
Côte-D'Or	362	209	209	185	155	617	?	?
GRAND-EST								
Bas-Rhin	122	49	46	40	37	105	55	?
ILE-DE-FRANCE								
Yvelines	11	1	1	0	0	0	6	3
NORMANDIE								
Calvados	37	28	28	28	27	89	7	15
Eure								
Manche								
Orne								
Seine-Maritime								
PAYS-DE-LA-LOIRE								
Sarthe	41	34	34	24	18	72	20	?
TOTAL 2018	674	353	343	290	248	926	151	171
Rappel 2017	568	321	272	NA	260	1010	133	146
Rappel 2016	1063	492	492	NA	445	1168	198	124

éventuelle seconde ponte. Un nichoir a accueilli une nichée de remplacement. Au total, un minimum de 21 poussins ont vu le jour dans nos nichoirs en 2018. Le nombre de nichoirs en place augmente progressivement depuis 2015. Malgré le nombre important de nichoirs contrôlés en 2018, le taux d'occupation est relativement faible. La saison 2018 semble donc mauvaise pour l'espèce.

COORDINATION : Jean-Pierre BRUNEL et Bertrand TRANCHAND (LPO AuRA)

- **Rhône (69)**

Actions dans le cadre d'un projet tuteuré de la licence pro ATIB de Lyon 1, encadré par la LPO du Rhône. Le sujet du projet est la caractérisation du référendum

d'habitat de l'Effraie des clochers sur le plateau Mornantais. L'action de 2018 a donc majoritairement été constituée de prospections des bâtis favorables à l'espèce. Sur une soixantaine de sites visités, quatre ont abrité avec certitude un couple les années précédentes, et trois présentaient des traces abondantes de l'espèce laissant présager un individu dans le secteur, soit ayant abrité un couple reproducteur les années précédentes, mais sans reproduction observée en 2018.

COORDINATION : Bastien MERLANCHON
(LPO Rhône)

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

• Côte d'Or (21)

La reproduction de l'effraie en 2018 est relativement médiocre en Bourgogne. Beaucoup de retards sur le déclenchement des pontes au printemps notamment en raison de la météo très pluvieuse, qui a également impactée les nichées au moment de l'éclosion au mois de mai, ce qui s'est traduit par une forte mortalité des poussins et un fort taux d'abandons. Une partie des nichées a totalement disparu après l'éclosion.

Les pontes les plus tardives (mai/juin) ont finalement bénéficié de conditions plus favorables. Le taux d'occupation des sites reste stationnaire par rapport à 2017, ce qui, compte tenu du fait que l'abondance de nourriture était moins importante, est bon signe pour le maintien de l'espèce.

COORDINATION : Julien & Philibert
SOUFFLOT (ALBA)

GRAND EST

• Bas-Rhin (67)

Dans le Bas Rhin en 2018, la coordination Effraie des clochers a été réalisée avec l'aide efficace, notamment sur le plan informatique, d'un salarié LPO Alsace. Sur le département, 122 sites ont été contrôlés par 54 bénévoles différents. L'Effraie des Clochers a été observée sur 49 sites, dont 37 avec un statut de nidification avéré. 105 jeunes ont été observés éclos.

La taille moyenne des nichées est de 2,8 jeunes. Sur les 68 sites contrôlés et où l'effraie n'est pas présente, 9 sites sont occupés par des pigeons, et le faucon crécerelle a été observé nicheur 12 fois. L'objectif, pour 2019, est de densifier encore le réseau d'observateurs bénévoles et donc le suivi de l'Effraie.

Merci aux bénévoles fidèlement investis et qui ont communiqué leurs données,

par mail, téléphone ou via faune-alsace.

COORDINATION : Frédérique MERCK
(LPO Alsace)

ÎLE-DE-FRANCE

• Yvelines (78)

L'année 2018 correspond à notre première année de réel suivi ornithologique. Pas d'occupation dans nos nichoirs. Présence avérée sur 2 sites mais hors nichoirs (pelotes ++). Une Effraie observée sur un site naturel à St Hilarion, nichoir naturel non trouvé mais l'individu répond et a été vu à chaque sortie nocturne.

COORDINATION : Nathalie GOFFART
(Effraie Yvelines)

NORMANDIE

• Calvados (14), Eure (27), Manche (50), Orne (61) et Seine-Maritime (76)

36 sites dont 14 équipés de deux nichoirs, 21 avec un nichoir et un « site naturel » suivis. 27 sites occupés par un couple nicheur et 26 couples ont réussi leur nidification. Au moins 89 jeunes se sont envolés ce qui donne un taux d'envol de 3,30 jeunes par couple reproducteur et de 3,42 par couple ayant réussi sa nidification : 1 x 6 + 1 x 4, 4 x 5, 5 x 4 et 10 x 3, 3 x 2 et 3 x 1. Une ponte de 2 œufs victime de la Fouine.

Sur 11 reproductions plus suivies, 33 jeunes ont pris leur envol sur 44 œufs pondus et 40 œufs éclos, soit un taux d'éclosion de 0,91 et un taux d'élevage de 0,83.

COORDINATION : Thierry LEFÈVRE
(GNOM)

Le Programme d'Etude et de Protection de l'Effraie des Clochers, lancé à partir de 1986 en Normandie, s'est étendu en 2018 vers le Nord-Est de notre région et plus précisément au Petit Caux, un territoire touchant le département de la Somme, dans un secteur peu pourvu par ces abris artificiels grâce à un passionné de l'espèce, François-Xavier PLAISANT, aidé de Frédéric GARCIA et de Vincent POIRIER. C'est ainsi une première série de 14 nichoirs qui a été posée au cours du printemps et de l'automne sur 11 sites dont 4 en édifice religieux.

Le Suivi Ponctuel des Oiseaux Locaux « Effraie des Clochers » (SPOL) qui a, quant à lui, débuté en 2010 dans les cinq départements normands, avec une légère extension en Eure-et-Loir, s'est poursuivi en 2018. Le bilan est désormais de 516 oiseaux bagués dont 496 jeunes et 20 adultes. A relever qu'un oiseau a été trouvé écrasé en mars 2018 sur une route du département du Calvados après avoir été bagué à Silla en Espagne et parcouru 1 080 km, soit une reprise après 432 jours (observation de Catherine EUDES).

Le SPOL Effraie des clochers est décliné en Normandie avec la participation de trois bagueurs agréés, Alain CHARTIER, James JEAN-BAPTISTE et David VIGOUR mais aussi de Jean-Claude BERTRAND qui suit 28 nichoirs dans la Vallée de l'Avre, d'Alexandre HUREL (Naturellement Reuilly), de Johan LAUNAY (Association Barbastella - canton d'Athis-de-l'Orne) et de bien d'autres bénévoles.



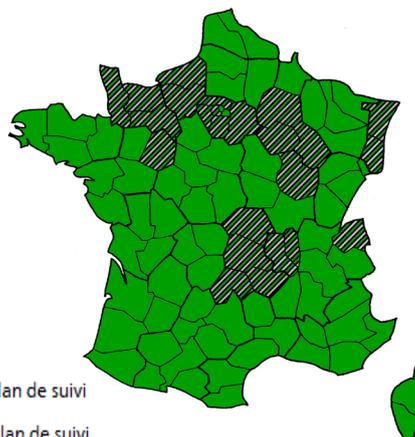
Jeunes remis au nid après avoir été bagués © Thierry LEFÈVRE - GONm

L'Effraie des clochers - suivi 2019



Tyto alba (Scopoli, 1769)

Espèce à surveiller



■ Espèce présente sans bilan de suivi
 ■ Espèce présente avec bilan de suivi

Tableau de surveillance de l'Effraie des clochers par départements - 2019

RÉGIONS	Sites contrôlés	Couples cantonnés	Couples suivis	Couples reproducteurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES								
Allier								
Cantal								
Haute-Loire	39	23	23	8	8	28	21	35
Puy-de-Dôme								
Loire	54	12	12	10	9	47	10	10
Rhône	74	15	6	2	2	6	24	41
Haute-Savoie	40	15	3	3	3	2 à 4	13	21
TOTAL	207	65	44	23	22	83 à 85	68	107
BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ								
Côte-D'Or	384	247	243	207	181	863	18	101
GRAND EST								
Aube								
Haute-Marne	36	25	?	28	17	61	12	17
Marne								
Bas-Rhin	109	63	63	46	40	190	50	?
Haut-Rhin	80	43	43	37	?	158	?	?
TOTAL	225	131	106	111	57	409	62	17
ILE-DE-FRANCE								
Ouest-Yvelines	?	53	?	53	?	309	?	?
Seine-et-Marne								
Essonne								
Hauts-de-Seine	4	3	1	1	1	5	1	0
Seine-Saint-Denis								
Val-d'Oise								
TOTAL	4	56	1	54	1	314	1	0
NORMANDIE								
Calvados								
Eure								
Manche	50	37	37	37	37	155	9	20
Orne								
Seine-Maritime								
PAYS-DE-LA-LOIRE								
Sarthe	27	21	21	8	8	23	20	?
TOTAL 2019	897	557	452	440	306	1847 à 1849	178	245
Rappel 2018	674	353	343	290	248	926	151	171
Rappel 2017	568	321	272	?	260	1010	133	146

Se lancer dans une action de protection et de suivi de l'Effraie demande, en plus d'une bonne dose de motivation, un certain nombre de compétences. En dehors des connaissances de l'espèce elle-même et de sa biologie, il faut que les volontaires aiment le contact humain, ne craignent pas de se livrer à des acrobaties et aient quelques notions de bricolage s'il s'agit de se lancer dans la pose de nichoirs. Maintenir un suivi demande un savant dosage de ces différents savoir-faire au sein d'une équipe. Et pourtant, même si les résultats sont parfois fragmentaires, même si les actions çà et là semblent avoir du mal à décoller, l'implication augmente indéniablement, de nouvelles équipes se forment, celles déjà existantes s'étoffent, les suivis perdurent.

La synthèse des résultats par régions rend hommage au travail de terrain, reposant le plus souvent sur des équipes de bénévoles. D'une année à l'autre, d'une région à l'autre, le succès reproducteur est très variable selon l'abondance des rongeurs ; obtenir une évaluation significative demande un nombre de sites important. Dans certaines régions, le suivi s'apparente plus à un inventaire laissant supposer un déclin inquiétant de la population. Les quatre suivis les plus importants (Bas-Rhin, Bourgogne, Normandie et Yvelines) affichent quant à eux les résultats d'une année relativement bonne.

Philibert SOUFFLOT

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

• Allier (03), Cantal (15), Haute-Loire (43) et Puy-de-Dôme (63)

Une petite année en ce qui concerne les retours de données, seulement 21 participants pour 39 sites suivis sur l'Auvergne. Avec 7 nichées pour 25 jeunes à l'envol sur deux départements (Allier et Puy-de-Dôme) sur les quatre que compte la région. Nous restons sur une moyenne de 3,2 jeunes par nichée.

COORDINATION : Christophe EYMARD
(LPO Auvergne)

• Loire (42)

Pour le suivi 2019, 74 nichoirs étaient en place et 59 ont été contrôlés. Cette année, 10 nichoirs ont permis la reproduction de l'Éffraie et 2 ont été fréquentés par l'espèce mais sans reproduction. Au total 12 nichées ont été entreprises puisque deux nichoirs ont accueilli deux nichées dans la saison. Un minimum de 66 œufs ont été pondus dans les nichoirs, 49 poussins ont été observés et 47 semblent s'être envolés sans encombre ! Notons l'observation d'une ponte de 12 œufs malheureusement prédatée !

COORDINATION : Jean-Pierre BRUNEL et
Bertrand TRANCHAND (LPO AuRA)

• Rhône (69)

Chiffres qui témoignent d'un manque cruel de connaissance sur cette espèce dans le département. Sur les 35 nichoirs posés, seuls 14 ont été contrôlés (12 non occupés). Depuis la relance du groupe Effraie fin 2018, environ 15% du département ont été prospecté. Sur le secteur du Plateau Mornantais, les aires de 3 couples ont été localisés, 2 à 3 autres couples sont pressenties (perchoirs trouvés et/ou contact par repasse) mais les aires n'ont pas été trouvées. Sur le secteur du Pilat (115 km² environ) aucun individu n'a pour l'instant été identifié à l'issue de trois journées de prospection quasi-exhaustive du bâti.

Sur les 6 couples reproducteurs connus du département, seulement deux ont produit des jeunes à l'envol. Des individus sont contactés régulièrement sur certains secteurs du département mais leur aire n'est pas connue. Les prospections doivent se poursuivre pour pouvoir évaluer de manière fiable la population et sa dynamique.

Remerciements : Merci aux bénévoles qui ont participé de près ou de loin à l'acquisition de ces quelques résultats.

COORDINATION : Bastien MERLANCHON
(LPO Rhône)

• Haute-Savoie (74)

De nombreuses prospections ont été réalisées en 2019 sur 53 communes afin d'améliorer les connaissances sur l'espèce, permettant de découvrir 3 sites de nidification certaine (dont 2 qui étaient inconnus auparavant) et 10 autres où la reproduction est probable. L'espèce a été observée à 47 reprises sur le département. Un effort tout particulier a été fait en vallée de l'Arve mais les prospections sont restées sans résultat. 2 jeunes ont été bagués à Seynod et 8 nouveaux nichoirs ont été posés sur le département. Un effort particulier reste à faire sur la communication autour de cette espèce. On note cependant un réel manque de bénévoles et des difficultés dans la coordination de l'action au niveau départemental.

Avec la participation de : René ADAM & Amandine COFFY (coordinateurs locaux) ; Olivier JIGUET-JIGLAIRAZ & Sylvie NABAIS pour le baguage ; Sylvain BRIDELANCE, Stéphane CARR, Claire DUMORTIER, Philippe LEMAIRE, Luc MERY & Missia RACINE pour le suivi de terrain.

COORDINATION : Didier BESSON
(LPO DT Haute-Savoie)

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

• Côte d'Or (21)

2019 aura été une année assez bonne chez l'Éffraie en Bourgogne. La taille des nichées est légèrement supérieure à la moyenne habituelle. La date moyenne des premières pontes est relativement précoce, permettant à une petite proportion des couples nicheurs de tenter des deuxièmes pontes, bien que le succès de ces dernières soit assez faible, résultats classiques des années moyennes. Comme en 2018, les mulots prennent une part supérieure comparée aux proportions habituelles dans la ressource en nourriture. La proportion de sites occupés continue de progresser, sans atteindre pour autant les valeurs de 2008 ou 2012. C'est toutefois un constat encourageant pour le maintien de l'espèce.

COORDINATION : Julien & Philibert
SOUFFLOT (ALBA)

GRAND EST

• Aube (10), Marne (51) et Haute-Marne (52)

Malgré un déclenchement assez précoce (6 avril), le succès reproducteur est plutôt faible en raison de plusieurs échecs ou abandon. La canicule ne

semble pas avoir eu d'impact, sinon positif, sur le déroulement de la nidification. Quelques tentatives de deuxième ponte en fin de saison n'ont pas donné de résultats probants.

COORDINATION : Julien SOUFFLOT
(LPO Champagne-Ardenne)

• Bas-Rhin (67)

Sur le territoire du département du Bas-Rhin, l'année 2019 a clairement été très favorable à l'Éffraie des clochers : 3,61 jeunes en moyenne sur la première ponte, 2,18 sur la seconde. La taille des nichées a donc été globalement bonne. Ont été observés 8 sites avec 6 jeunes éclos et 1 site avec 7 jeunes éclos, dont certains où tous les jeunes sont arrivés à l'envol (6+7 donc 13 jeunes au total). Deux nouveaux nichoirs ont été installés sur des sites qui avaient déjà été ponctuellement occupés les années précédentes. L'un de ces nichoirs, en place début mars, a été occupé avec succès quelques semaines après. 8 sites sont occupés par le faucon crécerelle, 3 par du pigeon biset.

COORDINATION : Frédérique MERCK
(LPO Alsace)

ÎLE-DE-FRANCE

• Ouest Yvelines (78)

Elle sort enfin la tête de l'eau !!

Après une succession de 3 mauvaises années, notamment dues aux inondations impactant les populations de Campagnols, l'Éffraie des clochers retrouve en 2019, une bonne année de reproduction. Nous avons connu 3 mauvaises années consécutives : 2016-2017-2018, marquées par une très faible productivité : une moyenne annuelle de 2,6 jeunes à l'envol par nichée au cours de cette période, alors que la moyenne annuelle calculée sur 19 années se situe à 3,4 jeunes à l'envol. Cette dernière elle-même, calculée sur le temps long (899 nichées), a été pénalisée par ces 3 dernières mauvaises années, puisqu'elle a régressé de 3,55 en 2015 à 3,4 en 2019. Nous avons documenté chaque année les causes de cette faible productivité, que l'on attribue à la pénurie alimentaire touchant les espèces proies favorites, les campagnols, noyés dans leurs galeries, suite à des épisodes de pluie prolongés et parfois intenses jusqu'au mois de juin, c'est-à-dire en pleine période d'élevage des jeunes de la 1ère nichée, et avant les 2èmes pontes, qui ont particulièrement souffert de ces pénuries.

A chaque fois nous avons cherché à corréler nos résultats avec les informations en provenance du monde agricole, concernant les dégâts signalés dans les

cultures (source : Bulletin de Santé du Végétal, Chambre d'Agriculture Interdépartementale d'Île-de-France).

L'année 2019 inverse la tendance et remet l'Éffraie à flot. Le nombre de couples nicheurs (53) s'est rétabli et consolidé depuis la catastrophique année 2013. Le nombre total de nichées cumulées (90) situe l'année 2019 en 2ème position sur le long terme, derrière l'excellente année 2012. Le nombre de jeunes à l'envol (309), confirme cette 2ème place. Quant au nombre de jeunes à l'envol par couple nicheur (5,8), il stoppe le déclin enregistré depuis 2015 et se situe nettement au-dessus de la moyenne (4,5) calculée sur 19 ans.

Donc une année 2019 qui remet aussi à la hausse, le moral des protecteurs du Groupe Action Éffraie ATENA 78, qui ne ménagent pas leur énergie pour sauvegarder la Dame blanche.

Nous remercions tous les adhérents qui y ont pris une part active :

René BASTIEN, Laetitia BORDIER, Gérard CARCY, Catherine CAYAUX, Pierre CHAUVIN, Claire COCHERY, Bertrand DANET, Marie-Pascale DELAHOUSSE, Anne-Sophie DEMONET, Armel DESILE, Marie ESCOBAR, Jacky FRABOULET, Joël DRUYER, Alain GARNIER, Jean GUILBAUD, Alain INGUIMBERTY, Patrick HUBERT, Cécile JOSEPH, Isabelle LHERMITTE, Jacques LIBEN, Alexandre MARI, Nicole MEYER, Laurence MOREAU, Annie PECH, Johanna RICOUARD, Dominique ROBERT, Juliane TILLACK, Roland TROUSSEAU, Jean-Luc VANDEVELDE, Jean-Claude VESCO.

*COORDINATION : Dominique ROBERT et
Jean-Luc VANDEVELDE
(Groupe Action Éffraie ATENA 78)*

• **Seine-et-Marne (77), Essonne (91), Hauts-de-Seine (92), Seine-Saint-Denis (93) et Val-d'Oise (95)**

Les données du tableau viennent du seul groupe qui m'a envoyé des infos, il s'agit de Plaine de France (80km² dans le Val d'Oise): Un seul couple nicheur avec deux nichées dans l'année.

En complément les données Éffraie de Faune Île-de-France sur 2019 : 77 : 16 communes avec une donnée; 91 : 4 communes avec une donnée ; 92 : 2 communes avec une donnée ; 93 : 1 commune avec une donnée ; 95 : 10 communes avec une donnée, dont 2 communes avec des observations d'immatures.

*COORDINATION : Colette HUOT-
DAUBREMONT
(LPO Île-de-France)*

NORMANDIE

• **Calvados (14), Eure (27), Manche (50), Orne (61) et Seine-Maritime (76)**

50 sites dont 14 équipés de 2 nichoirs, 36 avec 1 nichoir. 36 sites occupés par un couple nicheur et 36 couples ont réussi leur nidification. Au moins 155 jeunes se sont envolés ce qui donne un taux d'envol de 4,3 jeunes par couple nicheur : 5 x 6 ♂, 9 x 5 + 1 x 2, 13 x 4, 8 x 3, 1 x 2 (seconde nichée de 2 pullis).

A noter sur un site avec deux nichoirs posés en situation idéale derrière le pignon d'une maison d'habitation, la reproduction avec succès d'un couple dans un des nichoirs et d'un couple de Chouette hulotte dans l'autre : Éffraie couvant 3 œufs et Hulotte sur 4 œufs le 5 mars, puis envol de 4 jeunes hulottes début mai et de 5 jeunes effraies début juin.

Le Suivi Ponctuel des Oiseaux Locaux « Éffraie des Clochers » (SPOL) qui a débuté en 2010 dans les cinq départements normands, avec une légère extension en Eure-et-Loir, s'est poursuivi en 2019. Le bilan est désormais de 687 oiseaux bagués dont 665 jeunes et 22 adultes. Le SPOL Éffraie des clochers est décliné en Normandie avec la participation de trois bagueurs agréés, Alain CHARTIER, James JEAN-BAPTISTE et David VIGOUR mais aussi de Jean-Claude BERTRAND qui suit une trentaine de nichoirs dans la Vallée de l'Avre (situé à cheval entre les départements de l'Eure et de l'Eure-et-Loir), d'Alexandre HUREL (Naturellement Reuilly – secteur autour d'Evreux dans le département de l'Eure), de Johan LAUNAY (Association Barbastella - canton d'Athis-Val de Rouvre dans l'Orne) et de bien d'autres bénévoles.

*COORDINATION : Thierry LEFÈVRE et
François-Xavier PLAISANT
(Groupe Ornithologique Normand),
Alexandre HUREL
(Naturellement Reuilly)
et Johan LAUNAY
(Association Barbastella)*

PAYS-DE-LA-LOIRE

• **Sarthe (72)**

Le nombre de nichoirs à Éffraie installés en Sarthe est en constante augmentation et affleure désormais la centaine. Plus de 70 communes en bénéficient. En 2019, le suivi de reproduction n'a malheureusement pas suivi la même tendance. Néanmoins, sur les 27 sites contrôlés, 21 étaient occupés. 23 jeunes à l'envol ont été observés sur les 7 sites. La LPO Sarthe souhaite remercier les bénévoles qui

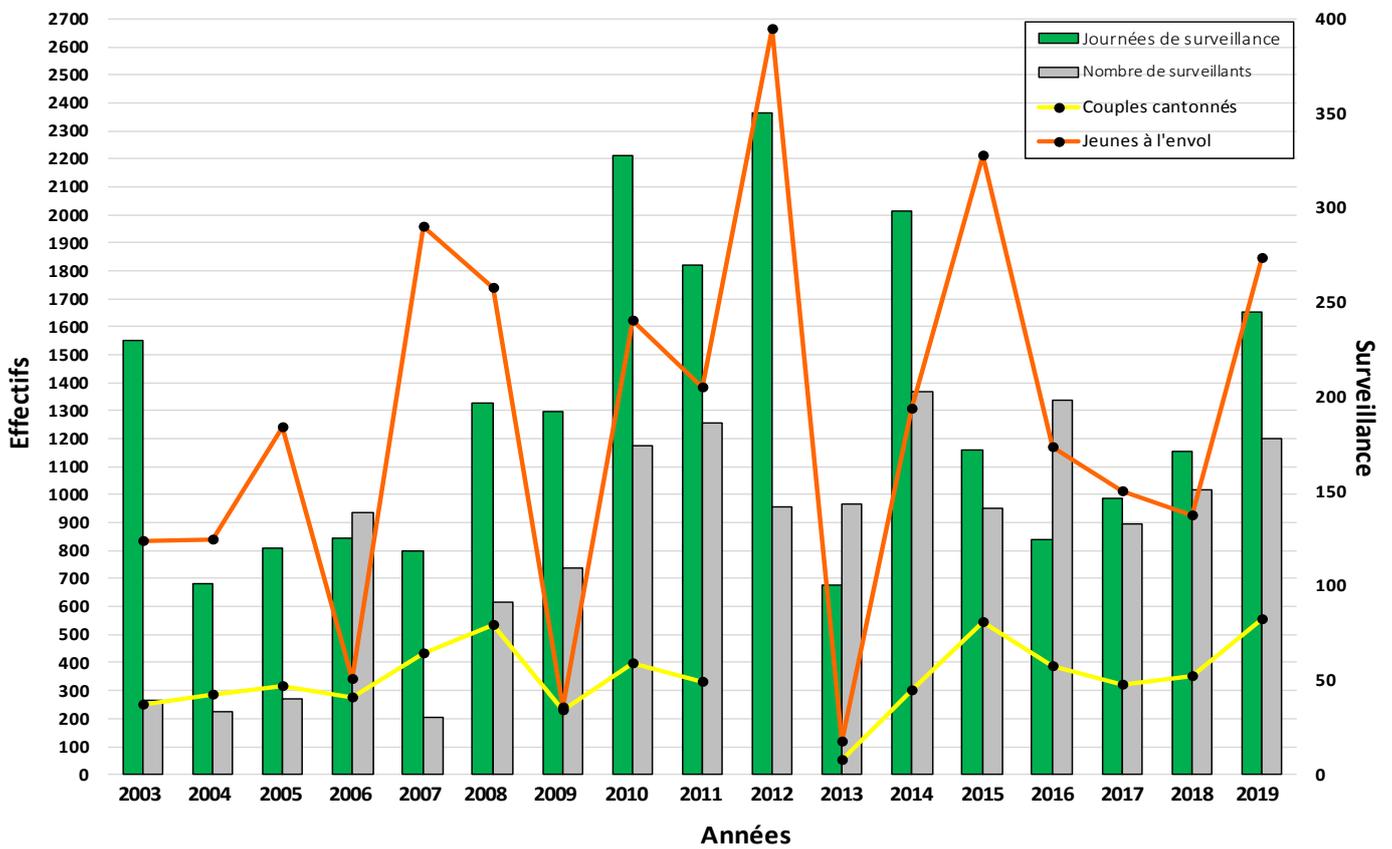
assurent intégralement l'installation, le suivi et le nettoyage de ces nichoirs.

*COORDINATION : Julien MOQUET
(LPO Sarthe)*



Adulte capturé au nid et bagué © Thierry LEFÈVRE - GONm

Évolution de la surveillance de l'Épéaie des clochers sur une période de 17 ans



La Chevêche d'Athéna - suivi 2018



Athene noctua (Scopoli, 1769)

Espèce en déclin

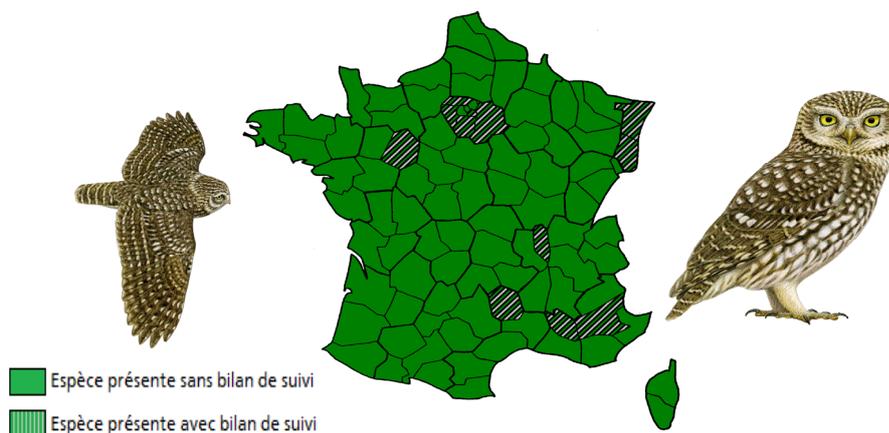


Tableau de surveillance de la Chevêche d'Athéna par départements - 2018

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

RÉGIONS	Sites contrôlés	Couples cantonnés	Couples suivis	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES							
Rhône (zone : Côteaux du Lyonnais)	31	11	11	10	26	16	12,5
Rhône (zone : Plateau mornantais)	24	5	5	3	6	5	6
TOTAL	55	16	16	13	32	21	18,5
GRAND EST							
Bas-Rhin	185	300 à 350	95	76	225	50	?
Haut-Rhin	?	103	103	89	257	40	?
TOTAL	185	403 à 453	198	165	482	90	?
ÎLE-DE-FRANCE							
Ouest-Yvelines	294	61	58	58	150	34	165
Seine-et-Marne							
Est-Yvelines							
Essone	177	84	107	52	302	62	44
Val-de-Marne							
Val-d'Oise							
TOTAL	471	145	165	110	452	96	209
OCCITANIE							
Lozère	0	?	?	?	?	7	?
PAYS-DE-LA-LOIRE							
Sarthe	53	26	26	18	61	4	16
PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR							
Alpes-de-Haute-Provence	198	76	76	65	206	2	18
Vaucluse							
TOTAL 2018	962	666 à 716	481	371	1233	220	261,5
Rappel 2017	> 675	134	134	106	329	45	10
Rappel 2016	964	562	562	363	811	261	200

• Rhône (69)

• Zone : Côteaux du Lyonnais

Lors du comptage officiel organisé le 1er avril, la température ayant chuté, a donné un très mauvais résultat. Je l'ai repris dans les semaines qui ont suivi pour obtenir un nombre de mâles chanteurs d'environ les 3/4 de la valeur moyenne habituelle : 33-35 pour un chiffre de 43-45 par météo moyenne... Côté nichoirs, une occupation de moins qu'en 2017 (11), dont 10 reproductions pour 31 nichoirs en place : des couples qui ne se sont pas reproduits, d'autres au contraire qui se sont formés et qui ont commencé à se reproduire, et aussi une nouvelle occupation avec reproduction. Au moins 24 jeunes à l'envol, possiblement 26*. A noter 5 nichoirs occupés par un adulte fin août et 2 nichoirs non contrôlés pour cause de frelons (sur des nichoirs encore non occupés).

* j'ai un critère de détermination approximatif en fonction de l'état de la litière (à la base de copeaux de conifères), valable jusqu'à 4 jeunes.

• Zone : Plateau Mornantais

Pas de comptage prévu en 2018 sur ce

secteur. En ce qui concerne l'occupation des 26 nichoirs en place, c'est une très mauvaise année : ce sont les étourneaux et les mésanges qui les occupent principalement (respectivement 8 et 9). Seulement 5 nichoirs occupés dont 3 reproductions avec pas plus de 6 jeunes à l'envol...

COORDINATION : Christian MALIVERNEY
(LPO Rhône)

GRAND EST

• Bas-Rhin (67)

50 participants ont permis de recenser les chevêches sur 185 communes, dont 108 où l'espèce est présente ; ce sont ainsi 242 territoires occupés par la chevêche qui ont pu être localisés. Au total, la population du département peut de ce fait être estimée entre 300 et 350 couples. On note une stabilité globale par rapport à 2017, malgré quelques disparités locales ; on relève notamment le retour de l'espèce dans plusieurs communes du piémont, à l'interface entre vignobles et vergers, et ce après plusieurs décennies d'absence.

Le programme de pose et de suivi des nichoirs se poursuit : 2 chantiers participatifs ont permis de construire 30 nouveaux nichoirs, dont la plupart ont d'ores et déjà été installés dans des sites appropriés.

L'ensemble des nichoirs est suivi de manière régulière, quasi-exhaustive. 95 couples de chevêches ont tenté de s'y reproduire, dont 76 avec succès, donnant 225 juvéniles à l'envol. La reproduction des couples nichant en cavités naturelles n'est par contre en général pas suivie, hormis quelques exceptions dans des secteurs précis. Dans un de ces secteurs, l'Arrière-Kochersberg, il a ainsi pu être établi que le succès de reproduction a été nettement plus élevé en nichoir qu'en cavité naturelle : 82% de réussite en nichoir, contre 38% seulement hors nichoir ! Ces résultats sont cependant à pondérer en fonction des conditions climatiques. Le printemps 2018 a en effet été très pluvieux, d'où de nombreuses cavités naturelles inondées, alors que les couples en nichoirs sont à l'abri de tels aléas. Mais l'ensemble des couples nicheurs (en nichoirs et cavités naturelles) a eu à subir les autres conséquences des intempéries printanières : raréfaction des proies, de plus difficiles à capturer en raison des fauches tardives.

Des efforts importants ont également été consentis pour la participation au programme régional de baguage : 256 chevêches ont été baguées en 2018 dans le Bas-Rhin, dont 228 jeunes. Ces baguages concernent dans leur immense

majorité des oiseaux en nichoirs. 128 oiseaux ont pu être contrôlés.

Au vu de la diversité des activités, il est difficile de quantifier le nombre de journées/hommes qui y sont consacrées. A titre d'exemple, le suivi dans l'Arrière-Kochersberg a nécessité 300 heures de terrain, réparties sur 168 sorties, sans tenir compte du baguage. Tous les secteurs ne sont de loin pas suivis de manière aussi fine, mais l'ensemble de nos actions représente tout de même un nombre de journées considérable.

Une délégation bas-rhinoise a par ailleurs répondu à l'invitation de nos collègues « chevêchologues » des régions allemandes limitrophes, pour participer à leur réunion annuelle près de Stuttgart. Ces contacts sont amenés à se développer, étant donné que la chevêche est une des 6 espèces retenues pour le nouveau programme INTERREG « Ramsar Biodiversité » (2019-2021). Celui-ci a pour ambition de mettre en place des actions concrètes de préservation pour ces espèces-cibles, et ceci des deux côtés du Rhin.

COORDINATION : Jean-Marc BRONNER
(LPO Alsace)

• Haut-Rhin (68)

183 (166 en 2017) territoires ont été déterminés pour 117 communes visitées ou recensées. On constate une progression du nombre de territoires, mais celle-ci est très variable selon les secteurs. Dans le Sundgau, c'est dans la haute vallée de l'Ill qu'on relève le plus de nouveaux couples. La haute vallée de la Largue, bien qu'équipée en nichoirs, reste déserte, si ce n'est au sud, en limite avec l'Ajoie (Suisse).

Dans le vignoble et les collines sous-vosgiennes, la chevêche paraît à présent absente si ce n'est deux nouveautés dans le Nord du département ou deux couples dont un avec reproduction certaine ont été observés. Cette progression n'est cependant pas aussi importante qu'il y paraît. Les chiffres sont à tempérer car le nombre d'observateurs a aussi augmenté.

Le nombre de nichées tentées en nichoir a aussi légèrement augmenté mais les échecs lors de la ponte ou lors de l'incubation sont nombreux. La quasi-absence de micro-mammifères a conduit les adultes à couvrir de plus grandes distances et à prendre plus de risques pour la recherche de nourriture. Ceci expliquerait les abandons de pontes. L'élevage des jeunes a aussi été problématique. Une météo très perturbée avec des orages violents et répétés a entraîné une fauche des prairies plus tardive que d'habitude. L'accès aux micro-mammifères a donc

été rendu difficile car l'herbe est restée longtemps très haute.

Par conséquent, les nichées ont été souvent réduites pour ne compter qu'un ou deux jeunes à l'envol pour 5 œufs pondus. Ces jeunes présentaient cependant un état de santé prometteur. D'autre part leur plumage était en général propre et soyeux car, cette année, le ver de terre n'a pas fait partie de leur menu.

Nous n'avons pas noté de nichées de remplacement, ni de nichée tardive.

- Juvéniles par nichée réussie en nichoir : 2,88

- Juvéniles par total des nichées en nichoir : 2,38

Les moyennes sont plutôt faibles vu le nombre d'échecs et de pertes mais la belle condition physique des survivants laisse espérer une poursuite de la recolonisation.

COORDINATION : Bertrand SCAAR
(LPO Alsace - Groupe Chevêche 68)

ÎLE-DE-FRANCE

• Ouest-Yvelines (78)

A la sortie d'hiver, en avril 2018, 20% des couples ne sont pas en état de se reproduire. Quant aux femelles qui néanmoins y parviennent, elles produisent des pontes au-dessous de la moyenne (3,64 œufs par couple nicheur comparé à 3,84 au cours des 13 dernières années). Les « clignotants » sont au rouge. La saison de reproduction 2018 est mal partie.

Contre toute attente, elle va néanmoins aboutir à un résultat satisfaisant, en raison d'une faible mortalité juvénile. La mortalité juvénile est l'une des plus basses de ces dernières années (avec seulement 7,8%, comparée à la moyenne de 18,8% sur 13 ans), juste derrière la très bonne année 2012 (6,6% de mortalité juvénile) qui avait donné un nombre important de jeunes à l'envol.

Au final, le nombre de jeunes au moment du baguage (154) est le plus important que nous ayons jusqu'ici rencontré. Notons toutefois que 4 poussins affichent à ce stade des poids « limites », c'est-à-dire au-dessous du poids de survie de 100g (1) et donc par soucis d'exactitude nous les retirons du bilan et considérons que 150 jeunes se sont effectivement envolés de nos nichoirs cette année.

Calculé sur le nombre des 57 nichées (2), le bilan final de la reproduction est donc de 2,63 jeunes à l'envol par couple nicheur. Il est important de souligner

que ce résultat satisfaisant est acquis grâce à la neutralisation de la mortalité exogène (qui s'ajoute à la mortalité naturelle). Lorsqu'une nichée entière est perdue, du fait de la Fouine ou des Abeilles, le bilan final en est gravement pénalisé. Cette année aucune prédation par la Fouine et une seule nichée perdue du fait des abeilles.

COORDINATION : *Dominique ROBERT*
(ATENA 78)

• **Seine-et-Marne (77), Est-Yvelines (78) Essonne (91), Val-de-Marne (94) et Val-d'Oise (95)**

Communes avec au moins un site accueillant la Chevêche par département: Seine et Marne = 12, Yvelines = 6, Essonne = non communiqué, Val d'Oise = 4, liste des structures membres du réseau chevêche Ile-de-France : LPO-IDF, CERF, ANVL, CPN Vallée du Sausseron, CPN Atena 78, CPN A l'Ecoute de la Nature, Chevêche 77, NaturEssonne, PNR Oise pays de France, PNR du Vexin français, PNR de la Haute Vallée de Chevreuse, PNR du Gatinais, Programme d'études «Biologie de la conservation de la Chevêche d'Athéna en Ile-de-France».

COORDINATION : *Colette HUOT-DAUBREMONT*
(LPO Île-de-France)

OCCITANIE

• **Lozère (48)**

En 2018, le nombre de mâles chanteurs a nettement progressé sur le Causse Méjean (24 contre 13 en 2017 !), avec une densification des noyaux existants. Sur le causse de Sauveterre, au contraire, nous n'avons constaté que 7 mâles chanteurs (9 en 2017). La population de chevêches des Causses se maintient donc toujours, en espérant que la tendance à la hausse observée en 2018 se poursuive.

COORDINATION : *Isabelle MALAFOSSE*
(Parc national des Cévennes)

PAYS-DE-LA-LOIRE

• **Sarthe (72)**

2018 est la meilleure année de reproduction depuis la pose de nos nichoirs. La sécheresse qui s'est installée après une période d'orages au printemps, et qui perdure encore aujourd'hui à la mi-octobre a favorisé l'abondance des insectes et des micros mammifères. Permettant aux rapaces en général d'avoir une très bonne

reproduction. Le nombre de jeunes Chevêches est pratiquement de 1/3 supérieur à 2017 avec le même nombre de couples nicheurs. L'hiver doux et le printemps ensoleillé ont certainement permis de stabiliser notre population de Chevêches.

Pour la première fois, une nichée de six jeunes a été découverte dans un nichoir mais seulement cinq sont arrivés à l'envol. Cinq soirées dédiées aux rapaces nocturnes ont permis de sensibiliser 220 adultes et enfants

COORDINATION : *Jean-Yves RENVOISE*
(LPO Sarthe)

PROVENCE-ALPES-CÔTE-D'AZUR

• **Alpes-de-Haute-Provence (04) et Vaucluse (84)**

La saison de reproduction 2018 a débuté avec une perte de 18 couples reproducteurs par rapport à l'année 2017 ! Pour la suite, 2018 s'avère incontestablement la meilleure saison de reproduction sur la zone de suivi depuis 2006 avec un succès reproducteur moyen de 2,71 jeunes envolés / couples reproducteur contre 2,33 pour la période 2006-2017).

Soit une augmentation de 21% du nombre de jeunes envolés malgré le plus faible nombre de couples reproducteurs...

Détails par secteur du nombre de jeunes envolés / couple reproducteur :

Nord Luberon : 2,96 (n=24)
Sud Luberon : 2,70 (n = 27)
Haute-Provence : 1,64 (n = 11)
Ventoux = 3,14 (n = 14)

Remerciements à Alexandre MILLON (IMBE).

COORDINATION : *Olivier HAMEAU*
(LPO PACA)

La Chevêche d'Athéna - suivi 2019



Athene noctua (Scopoli, 1769)

Espèce en déclin

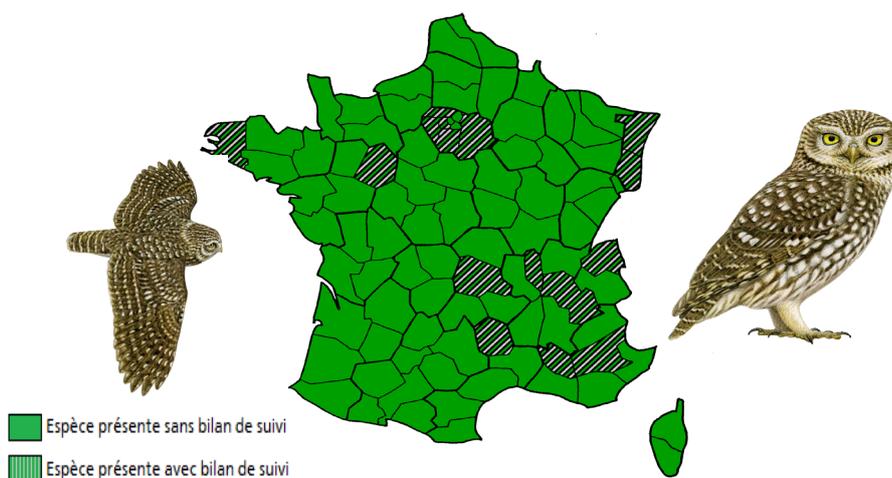


Tableau de surveillance de la Chevêche d'Athéna par départements - 2019

RÉGIONS	Sites contrôlés	Couples cantonnés	Couples suivis	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES							
Isère	111	28	21	0	0	11	?
Puy-de-Dôme	20	1	1	1	2 ?	2	3
Rhône (zone : Côteaux du Lyonnais)	28	14	10	10	> 25	5	8
Rhône (zone : Plateau Mornan-tais)	26	5	4	2	5	23	13
Haute-Savoie	132	73	?	?	?	20	207
TOTAL	317	121	36	13	> 30-32	61	231
BRETAGNE							
Finistère	64	53	33	33	0	1	15
GRAND EST							
Bas-Rhin	170	111	111	99	364	62	?
Haut-Rhin	195	112	112	90	307	40	?
TOTAL	365	223	223	189	671	102	?
ÎLE-DE-FRANCE							
Ouest-Yvelines	246	57	57	57	153	?	?
Seine-et-Marne							
Est-Yvelines							
Essonne	88	91	70	13	165	8	20
Val-de-Marne							
Val-d'Oise							
TOTAL	334	148	127	70	318	8	20
OCCITANIE							
Lozère	0	0	0	0	0	6	10
PAYS-DE-LA-LOIRE							
Sarthe	53	24	24	11	23	4	16
PROVENCE-ALPES-CÔTE-D'AZUR							
Alpes-de-Haute-Provence	195	76	75	62	201	2	18
Vaucluse							
TOTAL 2019	1328	645	518	378	> 1243-1245	184	310
Rappel 2018	962	666 à 716	481	371	1233	220	261,5
Rappel 2017	> 675	134	134	106	329	45	10

Comme chaque année, les nombreux retours de suivi de l'espèce montrent à quel point le réseau de collaborateurs et de bénévoles (sur le terrain comme au bureau) est une force pour suivre avec la plus grande précision la population française de la Chevêche d'Athéna.

L'année 2019 est marquée par une augmentation totale du nombre de couples producteurs se traduisant aussi par une augmentation totale du nombre de jeunes à l'envol. Toutefois, il est à noter que pour l'année 2018 nous n'avions pris en compte moins de départements dans notre bilan annuel, reflétant ainsi une diminution globale pour 2019 (13 départements en 2018 contre 16 en 2019). La plus grande diminution de ces effectifs est attribuée à la Sarthe avec seulement 23 jeunes à l'envol cette année (contre 61 en 2018 !). Cependant les départements du Bas-Rhin (364 en 2019 contre 225 en 2018) et du Haut-Rhin (307 en 2019 contre 257 en 2018) enregistrent, quant-à-eux, une augmentation significative du nombre de jeunes à l'envol.

Nicolas DA ROCHA

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

• Isère (38)

Année moyenne, un certain nombre de couples fidèles en nichoir et présents dans ces derniers ne s'est pas reproduit cette année probablement dû à une ressource alimentaire insuffisante.

COORDINATION : Laurent MAJOREL
(LPO AuRA DT Isère)

• Puy-de-Dôme (63)

Le Parc s'est engagé sur un programme triennal (2015 à 2017) d'actions spécifiques visant à favoriser le maintien et le développement des populations de Chevêche d'Athéna sur un secteur de 5 620 ha dans six communes : Reignat, Glaine-Montaigut, Bort-l'Étang, Neuville, Bongheat et Mauzun.

Dans le cadre de ce plan d'action, la LPO Auvergne a réalisé les actions de conservation et de sensibilisation. Chaque année, un bilan détaillé des actions a été rédigé. Ci-dessous, quelques étapes et actions réalisées au cours du programme d'actions en faveur de la chouette chevêche en Livradois-Forez sur la période 2014-2017 :

Les actions de conservation :

- La construction de 20 nichoirs ;
- Plus de 40 personnes contactées et 6 mairies pour l'installation des nichoirs ;
- Installation de 20 nichoirs (7 Bongheat /6 Glaine Montaigut /4 Mauzun /2 Bort-l'Étang /1 Neuville) ;

- 20 conventions signées dont 2 avec les municipalités de Bongheat et Mauzun, 3 avec des agriculteurs et 15 avec des particuliers des communes de Bongheat, Bort l'Étang, Glaine-Montaigut et Mauzun ;
- De 2015 à 2017, 16 jeunes chevêches issues du Centre de Sauvegarde relâchées en nichoirs ou à proximité. (+ 5 en 2018, opération bénévole sur les communes de Bort-l'Étang et Glaine Montaigut). En 2019, suivi des 20 nichoirs installés en 2015-2017.

Ce recensement des mâles chanteurs 2019 est le septième réalisé sur 3 secteurs définis depuis 1994. Les 3 secteurs de suivi sont donc réalisés sur les communes de Bort l'Étang, Glaine-Montaigut / Reignat et Sauviat/ Augerolles dans le département du Puy-de-Dôme. Ce suivi est réalisé dans le cadre d'un programme d'actions en faveur de la Chevêche d'Athéna en Livradois Forez, en partenariat avec le Parc Naturel Régional du Livradois Forez sur des Fonds FEADER.

COORDINATION : Matthieu CLÉMENT
(LPO AuRA DT Auvergne)

• Rhône (69)

• Zone : Côteaux du Lyonnais

Pas de comptage cette année.

Côté nichoirs, 3 occupations de plus qu'en 2018 (14) dont 10 reproductions pour 28 nichoirs en place. Au moins 25 jeunes à l'envol (* le nombre de jeunes est estimé, voir note ci-dessous). A noter 3 nichoirs occupés par un adulte fin août et 1 nichoir contenant 5 oeufs qui ont été couvés un certain temps car l'un cassé par mégarde montrait une tête d'oisillon bien formée (le reste étant déliquescents). Mais dans ce nichoir où les 2 parents nous ont accueillis lors du nettoyage fin août (présents dans le cerisier sur lequel le nichoir est suspendu), un jeune semble quand même avoir été élevé, vu l'état de la litière.

• Zone : Plateau Mornantais

Un comptage en 2 séances a été réalisé : une valeur minimale de 40 mâles chanteurs a été recensée, ce qui ne veut pas dire que la population a diminué depuis le dernier comptage de 2017 où 57 mâles chanteurs ont été comptabilisés, la température était nettement plus fraîche en mars cette année et surtout moins clémente qu'en février où les chouettes s'en sont données à cœur joie ! Celui de 2015 ayant donné 36-38 mâles chanteurs, le résultat n'est donc pas si mal.

En ce qui concerne l'occupation des 26 nichoirs en place, c'est une très mauvaise année : ce sont les étourneaux, les mésanges et les lérots qui les occupent principalement (respectivement 12, 3 et 4). Seulement 5 nichoirs occupés avec 4 reproductions, dont les 4 oeufs de l'un prédatés probablement par un lérot peu après la ponte, et les 7 oeufs d'un autre non éclos et sans doute non couvés. Pas plus de 5 jeunes à l'envol...

* j'ai un critère de détermination approximatif en fonction de l'état de la litière (base de copeaux de conifères), valable jusqu'à 4 jeunes.

COORDINATION : Christian MALIVERNEY
(LPO Rhône)

• Haute-Savoie (74)

Un manque de coordination départemental du groupe chevêche en Haute-Savoie ne permet de faire qu'une estimation basse de la population. Dans la basse vallée de l'Arve, sur 57 nichoirs posés, 29 sont occupés et 22 couples mènent à bien leur nidification. 5 sites sont occupés en dehors des nichoirs. Dans le Chablais, 3 nichoirs sont occupés sur 12 contrôlés et 7 territoires sont occupés hors nichoirs.

Dans le bassin annécien, la population est résiduelle avec seulement 6 nichoirs

occupés. Dans le bassin genevois, au moins 10 nichoirs ont été posés et seulement 3 sont occupés. Sur les 6 nichoirs de la vallée des Ussets, 4 ont abrité une nidification ou tentative. Enfin, dans le secteur de l'Albanais sur les 23 nichoirs contrôlés, 13 sont occupés. Au moins deux couples sont trouvés hors nichoirs.

Concernant les nidifications hors nichoirs, il est difficile d'estimer le nombre de couples. Il est possible qu'il se situe autour d'une cinquantaine. En effet, il avait été estimé que la moitié de la population de chevêche en Haute-Savoie se reproduit en nichoir. Compte tenu du manque de coordination, l'ensemble des informations n'est pas disponibles. La population haut-savoyarde doit se situer autour de 100 couples.

Remerciements : La LPO remercie les bénévoles s'investissant dans le suivi de l'espèce : Christian Prévost, Claire Dumortier, Stéphane Carr, Christophe Charobert, Antoine Guibentif, Julien Jay, Frank Bultel, Louis Rose, Dominique Maricau, Claude Eminent, René Adam, Valérie Muffat, Jacques Meinier, René Suard, Philippe Bussat, Elsbeth Zurcher, Sylvie Nabais, Olivier Jiguet Jigclairaz et tous ceux que nous aurions omis de citer.

COORDINATION : Clément GIACOMO
(LPO Haute-Savoie)

BRETAGNE

• Finistère (29)

Depuis plusieurs années, la zone d'étude s'est réduite afin de permettre un meilleur suivi ; elle est aujourd'hui d'environ 75km². Le suivi de la reproduction s'arrête lorsqu'il est constaté la présence d'un jeune (entendu ou vu). La prospection nocturne s'effectue sur les secteurs où il n'est pas connu de sites (donc tableau des chanteurs non renseigné, car non significatif). On assiste depuis 2014 à une augmentation régulière de la population. On peut considérer que les chiffres obtenus représentent la quasi-totalité de cette population. D'autres couples sont suivis en dehors de ce secteur d'étude.

COORDINATION : Didier CLECH
(LPO Finistère)

GRAND EST

• Bas-Rhin (67)

62 participants (60 bénévoles + 2 salariés) ont permis de recenser les chevêches sur 170 communes, dont 111

où l'espèce est présente ; ce sont ainsi 317 territoires occupés par la chevêche qui ont pu être localisés. Au total, la population du département peut de ce fait être estimée aux alentours de 350 couples. Au palmarès des communes les plus « peuplées », on en relève une avec 15 territoires, et deux avec 10 territoires. Un important effort de prospection en Alsace Bossue confirme que cette région est la plus attractive pour l'espèce : on y relève 99 territoires sur 41 communes recensées.

En se basant sur les communes recensées à la fois en 2018 et 2019, on note une augmentation des effectifs de 15 à 20 % entre ces deux années. Ces bons chiffres, ainsi que ceux de la reproduction, s'expliquent par un hiver clément, caractérisé par une grande douceur et l'absence de neige, suivi d'un printemps sec avec prolifération de campagnols.

Le programme de pose et de suivi des nichoirs se poursuit : 3 chantiers participatifs ont permis de construire 50 nouveaux nichoirs, dont la plupart ont d'ores et déjà été installés dans des sites appropriés.

L'ensemble des 600 nichoirs du département est suivi de manière régulière, quasi-exhaustive. 115 couples de chevêches ont tenté de s'y reproduire, dont 99 avec succès (taux de réussite de 86%), donnant 364 juvéniles à l'envol (contre 225 en 2018). Soit en moyenne 3,2 jeunes à l'envol par nichée tentée. Par contre, la reproduction des couples nichant hors nichoir n'est en général pas suivie, hormis quelques exceptions, dont l'Arrière-Kochersberg. Dans ce secteur, comme pour les années précédentes, on a pu confirmer un succès de reproduction deux fois plus élevé en nichoirs que hors nichoirs avec respectivement 83% de réussite contre 40% ! Fait exceptionnel, il y a eu 7 pontes de 7 œufs, les premières constatées depuis le début du suivi.

Des efforts importants ont été déployés pour la participation au programme régional de baguage : 414 chevêches (contre 256 en 2018), dont 391 jeunes ont été bagués en 2019 dans le Bas-Rhin. Ces baguages concernent dans leur immense majorité des oiseaux en nichoirs, mais aussi quelques individus en cavités naturelles. 106 oiseaux différents ont pu être contrôlés, dont 5 originaires d'Allemagne.

Au vu de la diversité des activités, il est difficile de quantifier le nombre de journées/hommes qui y sont consacrées. A titre d'exemple, le suivi très détaillé réalisé dans l'Arrière-Kochersberg a nécessité 400 heures de terrain, réparties sur 198 sorties, sans tenir compte du baguage. Tous les secteurs ne sont de loin pas suivis de manière aussi fine, mais l'ensemble de nos actions représente tout de même un nombre de journées considérable, de l'ordre de

plusieurs centaines.

Nous avons poursuivi les contacts avec nos collègues allemands, par la participation à plusieurs réunions, notamment dans le cadre du programme transfrontalier Interreg « Ramsar Biodiversité » (2019-2021). Celui-ci a pour ambition de mettre en place des actions concrètes de préservation pour des espèces-cibles, dont la chevêche, et ceci des deux côtés du Rhin. La LPO a par ailleurs signé une convention avec le CNRS pour la valorisation des données de baguage.

Aux chapitres communication et sensibilisation, on peut noter plusieurs articles dans la presse régionale, une participation à l'émission « Echappées belles », ainsi qu'une formation aux indices de présence de la chevêche, à l'attention de nos membres.

COORDINATION : Jean-Marc BRONNER et Dominique BERSUDER (LPO Alsace)

• Haut-Rhin (68)

176 (183 en 2018) territoires ont été déterminés pour 121 communes visitées ou recensées. Le nombre de territoires trouvés semble curieusement en régression. Ce résultat négatif ne correspond toutefois pas à la réalité car il concerne avant tout des sites sur cavités, difficiles à recenser.

Ainsi, les absences concernent surtout des communes qui n'ont pas été visitées, plusieurs spécialistes du recensement n'ayant pas opéré en 2019, par manque de temps, suite à des déménagements ou par manque de soirées favorables, en mars notamment. En effet, c'est fin février que les chevêches ont été les plus loquaces.

Le nombre de nichées tentées en nichoir continue sa progression. Des nichoirs posés depuis une dizaine d'années ont enfin accueilli leur première nichée. C'est encore la population de la haute vallée de l'Ill, en amont d'Altkirch, qui s'étend le plus.

Le début de saison a été très prometteur car, dans la plupart des nichoirs, des réserves de micro-mammifères ont été observées. Les pontes qui ont suivi ont présenté des tailles record (4 pontes de 7 œufs et une moyenne de 4,59 par ponte). Les échecs à l'éclosion, probablement dus à une longue période de froid en avril, ont été cependant assez nombreux : au moins 10 pontes abandonnées ou stériles.

Cette météo a certainement aussi influé sur la reproduction des petits rongeurs car les réserves de nourriture accumulées



ont disparu assez rapidement. De ce fait, la période de disette qui a suivi a sensiblement réduit la taille des nichées prêtes à l'envol (2,77 jeunes par nichée tentée). Les jeunes contactés étaient pour la plupart vigoureux, avec un plumage soyeux, le ver de terre n'ayant que rarement fait partie de la nourriture amenée aux nichoirs. Aucune nichée dite de remplacement n'a été relevée. Les nichées les plus tardives ont vu l'envol des jeunes début juillet.

- Juvéniles par nichée réussie en nichoir : 3,41
- Juvéniles par total des nichées en nichoir : 2,74

Les moyennes n'ont pas atteint le niveau record attendu, mais sont restées assez élevées, ce qui est prometteur pour l'avenir et va dans le sens d'un renforcement de la population.

COORDINATION : Bertrand SCAAR (LPO Alsace - Groupe Chevêche 68)

ÎLE-DE-FRANCE

• Ouest-Yvelines (78)

Bis répéta ! Une saison de reproduction 2019 calquée sur celle de l'année dernière. Déjà en 2018, la reproduction dans nos nichoirs était dite « chaotique et carrément contradictoire ! ». L'édition 2019 est au diapason !

Comme chaque année, ATENA 78 a procédé à l'étude de la reproduction de la Chevêche d'Athéna à l'ouest des Yvelines, à partir de l'échantillon de population établi dans nos nichoirs.

Pour la deuxième année consécutive avec une telle ampleur, nous enregistrons une chute du nombre de couples reproducteurs : sur les 61 couples nicheurs en 2018, 12 ont manqué à l'appel, alors que déjà en 2018, 13 couples avaient fait défection, soit une perte cumulée de 25 couples sur les 63 reproducteurs en 2017. Nous n'avons pas connu dans le passé une telle perte et considérons pour l'instant qu'ils ne se sont pas reproduits du tout. De nouveaux couples sont venus compenser en partie ces pertes, +11 en 2018 et +6 en 2019, nous permettant

de comptabiliser 61 couples nicheurs en 2018 (-2) et 57 couples (-4) en 2019. Le nombre de couples reproducteurs en nichoirs est donc en diminution de 40% en 2 ans.

Paradoxalement, les couples qui ont pu se reproduire ont connu un très bon succès de reproduction avec 2,83 jeunes à l'envol par couple nicheur (grâce à une très faible mortalité juvénile), au-dessus de la moyenne de 2,53 établie durant les 14 dernières années (n=626 couples nicheurs).

D'un côté la Chevêche d'Athéna consolide la réussite de sa reproduction, après la remontée déjà enregistrée en 2018 (2,63 jeunes à l'envol) qui suivait 3 mauvaises années (2015-2017). D'un autre côté, le nombre de couples nicheurs est en baisse deux années de suite et on peut se demander si ce déclin n'est pas justement le contre coup des mauvaises années antérieures. Un bilan donc contradictoire, « à suivre », pour savoir à plus long terme si cette régression des effectifs dans nos nichoirs est un indicateur de l'état de la population locale hors nichoirs

COORDINATION : Dominique ROBERT
(ATENA 78)

• **Seine-et-Marne (77), Est-Yvelines (78) Essonne (91), Val-de-Marne (94) et Val-d'Oise (95)**

Pour le groupe local Plaine et Forêt de France (80km²) : entretien de 47 nichoirs sur 17 sites, la tendance d'évolution est à la baisse avec la disparition de 10 sites de nidifications depuis 2010 compensés partiellement par l'installation de nichoirs, à noter l'abandon par deux couples de cavités en lien avec la présence du Bombyx cul-brun.

Étude des continuités écologiques pour la chevêche dans le Val d'Oise et la Seine-et-Marne: dernière année d'inventaires, prospections uniquement dans le nord 77, 7 communes de prospectées avec un contact avec 10 chevêches.

Extraction des données Faune-IDF : 77 6 communes et 8 contacts (dont 2 nicheurs possibles rentrés dans le tableau); 91 3 communes et 3 contacts; 92: 1 commune, et 1 contact; 95: 11 communes et 16 contacts (zone PF2 données déjà rentrées dans le tableau). Dans le cadre d'un suivi LPO-IDF pour un partenaire: dans le 78 1 commune avec 1 contact

COORDINATION : Colette HUOT-
DAUBREMONT
(LPO Île-de-France)

OCCITANIE

• **Lozère (48)**

Le Parc national des Cévennes et la Fédération départementale des chasseurs de la Lozère réalisent 13 circuits d'écoute des mâles chanteurs sur le Causse de Sauveterre et sur le Causse Méjean, soit un peu plus de 200 points d'écoute. En 2019, 25 mâles chanteurs ont été dénombrés sur le Causse Méjean et sur le Causse de Sauveterre. On note une nette diminution du nombre de mâle chanteur sur le Causse Méjean en 2019 (18 en 2019 et 24 en 2018). La densification des noyaux existants observés en 2018 sur ce causse ne s'est pas confirmée. Sur le Causse de Sauveterre, le résultat est stable (7 mâles chanteurs en 2019) mais cache une répartition différente des sites occupés. Le suivi de la reproduction n'est plus réalisé depuis 2016.

COORDINATION : Isabelle MALAFOSSE
(Parc national des Cévennes)

PAYS-DE-LA-LOIRE

• **Sarthe (72)**

Contrairement à l'année 2018 qui était la meilleure année de reproduction en nichoirs avec un record de 61 jeunes volants, cette année 2019 s'avère catastrophique avec seulement 23 jeunes volants. Les nuits froides du printemps provoquant un manque de micro mammifères ont probablement provoqué un manque de stimulation pour les accouplements. 15 couples ont effectué une ponte contre 19 l'année dernière et seulement 11 couples ont obtenu au moins 1 jeune à l'envol. 5 nouveaux nichoirs ont été posés, 2 soirées dédiées aux rapaces nocturnes avec une sortie sur le terrain ont permis de sensibiliser 103 personnes.

COORDINATION : Jean-Yves RENVOISE
(LPO Sarthe)

PROVENCE-ALPES-CÔTE-D'AZUR

• **Alpes-de-Haute-Provence (04) et Vaucluse (84)**

La saison de reproduction 2019 reste dans la lignée de 2018 avec le maintien d'une perte totale de 18 couples reproducteurs par rapport à l'année 2017 (-19%). Et pour la deuxième année consécutive, le succès reproducteur global s'avère paradoxalement bon avec une moyenne, identique à 2018, de 2,7 jeunes envolés / couple reproducteur (vs 2,34 / couple en moyenne pour la période 2008-2017 [2,2 - 2,7]).

Détail / secteur de l'évolution du succès reproducteur :

Nord Luberon : 2,96 (n=24) en 2018 et 2,52 en 2019 (n=21). Baisse de 29% du nombre de couple reproducteur entre 2017 et 2019

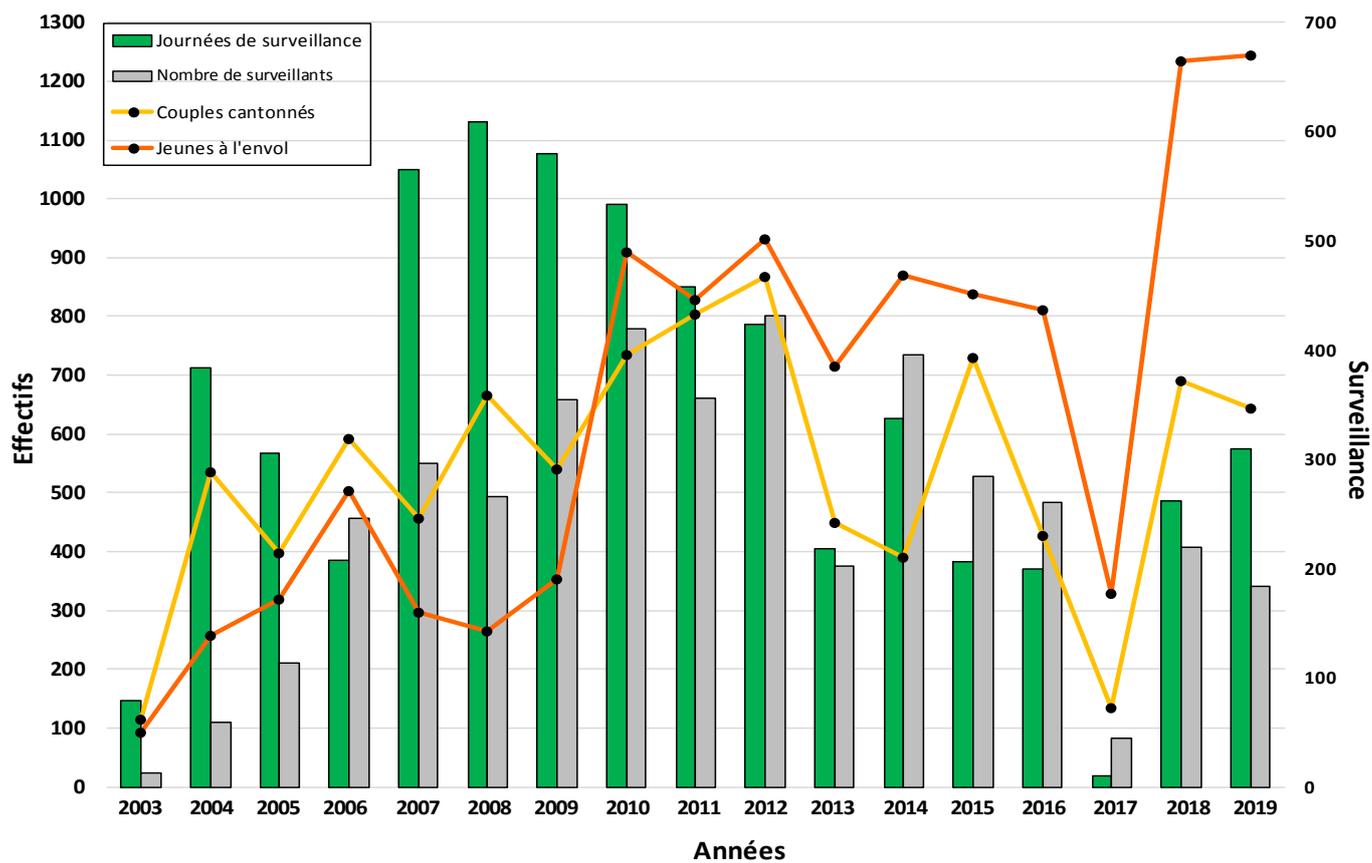
Sud Luberon : 2,70 (n = 27) en 2018 et 3,0 en 2019 (n=30). Baisse de 12% du nombre de couple reproducteur entre 2017 et 2019

Haute-Provence : 1,64 (n = 11) en 2018 et 2,67 en 2019 (n=6). Baisse de 42% du nombre de couples reproducteurs entre 2017 et 2019

Ventoux = 3,14 (n = 14) en 2018 et 2,41 en 2019 (n=17). Pas de baisse du nombre de couples reproducteurs»

COORDINATION : Olivier HAMEAU
(LPO PACA)

Évolution de la surveillance de la Chevêche d'Athéna sur une période de 17 ans



POURQUOI SUIVRE ET SURVEILLER LES AIRES DE RAPACES MENACÉS ?

Les débuts de la surveillance sont étroitement liés aux besoins et dérives de la fauconnerie, des zoos et des collectionneurs d'œufs. Dans les années 1970, les nids de faucon pèlerin, espèce alors en voie de disparition mais encore classée "nuisible", étaient systématiquement pillés dans l'est de la France. Les trafiquants venaient voler les poussins pour les revendre à certains fauconniers, qui à l'époque n'élevaient pas leurs oiseaux. La lutte a duré plusieurs années, jusqu'au jour où des fauconniers sérieux ont compris qu'il fallait arrêter les captures et ont commencé à élever les faucons pèlerins en captivité, pour ne plus avoir à les prélever dans la nature.

• CONNAÎTRE LES RAPACES

La surveillance est l'occasion d'observer les oiseaux durant de longues heures. Elle permet de collecter des données précieuses sur la biologie et l'éthologie des rapaces. Elle contribue par exemple à connaître les causes d'échec de reproduction, échecs qui représentent un frein considérable pour la stabilité des populations de rapaces. Elle permet aussi une veille sur les causes de mortalité des adultes, dont la principale reste aujourd'hui l'intoxication.

• ASSURER LA TRANQUILLITÉ DES OISEAUX POUR GARANTIR UNE MEILLEURE REPRODUCTION

Désormais, ce sont les dérangements involontaires qui causent le plus de tort aux rapaces. Difficile d'imaginer qu'un vol en deltaplane ou qu'une cordée de grimpeurs puisse mettre en péril la reproduction d'une espèce en voie de disparition. C'est pourtant régulièrement le cas. Si la surveillance a été créée pour lutter contre les trafics de poussins et d'œufs, elle s'exerce surtout aujourd'hui pour éviter les dérangements, bien souvent involontaires, causés entre autres par les loisirs de plein air. Ce qui ne veut pas dire que les risques de trafic soient écartés !

• SENSIBILISER LE GRAND PUBLIC

En 1972, les rapaces sont enfin protégés par la loi. Le trafic devenant illégal, les associations peuvent déployer des actions juridiques. Ce qui a permis aux surveillants d'agir publiquement. C'est ainsi que la surveillance est aussi devenue une importante action de sensibilisation. Plus qu'une simple veille, elle constitue aujourd'hui un moyen efficace de sensibiliser, sur le terrain, les usagers du site. Ces derniers (des simples promeneurs aux adeptes des loisirs motorisés) sont de plus en plus nombreux. Il est important de leur expliquer les menaces qui pèsent sur ces oiseaux et de leur faire accepter la nécessité de préserver la tranquillité du site. Quand le lieu s'y prête, les surveillants montrent aux promeneurs l'oiseau à la longue-vue, saisissant l'occasion d'initier le public à la protection et à la fragilité des rapaces.

• PERMETTRE LE RETOUR D'ESPÈCES RÉINTRODUITES

En France, certaines espèces font l'objet de programmes de réintroduction comme le vautour moine et le gypaète barbu. Les oiseaux libérés sont des jeunes qui nécessitent également une surveillance quotidienne pour assurer leur tranquillité et le bon déroulement de l'envol.

Comment devenir surveillant ?

Contactez votre LPO locale sur www.lpo.fr/la-vie-associative/reseau-lpo ou la Mission Rapaces à rapaces@lpo.fr. Parc Montsouris - 26 boulevard Jourdan - 75014 Paris. Nous vous mettrons en relation avec les coordinateurs locaux susceptibles de vous accompagner dans votre démarche.

Surveillance des aires de rapaces menacés

Les rapaces de France font l'objet d'un engagement naturaliste exceptionnel. Dans tous les départements, des associations et des naturalistes bénévoles consacrent de leur temps pour surveiller la reproduction de ces espèces emblématiques. Pour les protéger et mieux les connaître, nous avons besoin de vous ! Rejoignez les surveillants au chevet de l'aigle botté, de l'aigle royal, des vautours, du faucon pèlerin, du milan royal, de l'effraie, du grand-duc, etc. Pour sauvegarder les nichées de busards en milieu agricole, la mobilisation de nombreux bénévoles est essentielle. A partir de 16 ans avec une autorisation parentale, la surveillance nécessite au minimum une semaine de disponibilité entre février et août. Jumelles et longue-vue sont de précieux auxiliaires. Pour faciliter l'organisation des coordinateurs, pensez à vous inscrire dès cet hiver.



Document réalisé par Nicolas DA ROCHA.

La LPO remercie le ministère chargé de l'Environnement et la Fondation Nature et Découvertes pour leur soutien financier ainsi que tous les bénévoles et tous les organismes qui, sur le terrain ou dans les bureaux, ont contribué à la réalisation de ce travail.

Contact : LPO mission rapaces - www.lpo.fr

Retrouvez l'actualité sur ces espèces sur le site <http://rapaces.lpo.fr>

Illustrations de couverture : Effraie des clochers - G. TRUNET/Chevêche d'Athéna - C. FOSSERAT.

D'après la maquette du Service Édition.

Mise en page : Nicolas DA ROCHA.

© 2020

